

Prendre contact avec l'œuvre

Le dernier jour d'un condamné est publié de façon anonyme en 1829 en ajoutant un fac-similé de chanson manuscrite en argot pour laisser croire qu'il s'agissait de véritables mémoires de condamné, mais une petite préface suggérait que c'était l'œuvre d'un rêveur. La publication déclencha une polémique.

I. Le thème

Le thème est celui de la peine de mort : les premiers mots du récit annoncent le sujet.

La peine de mort est toujours en vigueur sous la restauration : allusion au roi Charles X qui est le seul être à pouvoir arrêter la machine par la grâce.

II. Énonciation et focalisation

Le narrateur est aussi le personnage : utilisation de la première personne.

Le narrateur est différent de l'auteur même si l'on peut repérer quelques similitudes (âge, milieu social, goût pour l'écriture).

Le récit est en focalisation interne : le lecteur a seulement accès au point de vue du narrateur.

III. Le temps

Chapitre I : « 5 semaines ».

Chapitre VIII : le narrateur dresse un calendrier approximatif du temps qu'il lui reste à vivre : il est déjà dans la dernière semaine.

IV. Le lieu

Il est incarcéré à la prison de Bicêtre dans le sud-est de Paris.

V. Le genre

a) **S'agit-il d'un roman ?** : Victor Hugo a appelé ce texte « récit » et non pas roman.

Chapitre V : allusion à l'acte d'écrire à travers le matériel nécessaire.

Chapitre VI : la question de l'objectif de l'écriture est abordée : il écrit pour lui-même le journal de ses souffrances pour exorciser son malaise, mais il écrit aussi pour autrui parce qu'il évoque une éventuelle publication posthume et l'utilité d'un tel témoignage.

b) **S'agit-il du journal intime d'un condamné ?** : « Journal de mes souffrances »

Un homme consigne bien jour après jour ses pensées, ses émotions, ses sensations.

Cependant, il n'y a pas adéquation entre l'identité de l'auteur et celle du narrateur, et les dates ne sont pas précises.

c) **S'agit-il d'une autobiographie ?**

Définition : « récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier l'histoire de sa personnalité ».

Cependant, le récit n'est pas rétrospectif, le récit n'est pas au passé, le « je » ne renvoie pas à une personne réelle et la personnalité reste énigmatique

VI. La composition :

Le livre comporte trois parties : Bicêtre, la Conciergerie et la Mairie.

Bicêtre : le procès, le ferrage des forçats et la chanson.

La Conciergerie : le voyage vers Paris, la rencontre avec le friache et la rencontre avec le geôlier (le nouveau gendarme) qui lui demande les numéros pour jouer à la loterie.

L'Hôtel de Ville : le voyage dans Paris, la toilette du condamné et le voyage vers la Place de Grève : l'échafaud.